

ant Photo *Saint* Germain
nt Germain Photo *Saint* Ge
oto *Saint* Germain Photo *Sa*
in Photo *Saint* Germain Ph
main Photo *Saint* Germain
nt Germain Photo *Saint* Ge
main Photo *Saint* Germain
t Germain Photo *Saint* Ger
Germain Photo *Saint* Ger
to *Saint* Germain Photo *Sa*
nt Germain Photo *Saint* Ge
oto *Saint* Germain Photo *Sa*
main Photo *Saint* Germain
nt Germain Photo *Saint* Ge
rmain Photo *Saint* Germai

Photo*Saint*Germain

3-19 novembre 2022

Dossier de Presse
septembre 2022

Opening
jeudi 3 novembre 2022
de 17h à 21h

Photo*Saint*Germain

Le parcours photo de la rive gauche

3-19 novembre 2022

11^e édition

Le festival Photo*Saint*Germain, organisé par l'association éponyme, créée en 2010 et présidée par Benoît Sapiro, effectue chaque année un travail historique et prospectif, faisant place aux talents émergents aussi bien qu'aux artistes les plus reconnus de l'histoire de la photographie. Organisé au cœur de Paris, Photo*Saint*Germain s'ancre dans une géographie particulière, riche en histoire et en culture, celle de Saint-Germain-des-Prés; et cherche à rassembler et associer l'ensemble des acteurs qui constituent cette topographie particulière.

Photo*Saint*Germain propose un parcours gratuit et libre d'accès d'expositions dans une sélection de musées, centres culturels, galeries et librairies de la rive gauche, présentant une programmation riche et éclectique proposée par les galeries associées; ainsi que plusieurs expositions originales et projets inédits pensés et produits par le festival.

Lors de cette nouvelle édition, vous pourrez voyager dans le temps avec la rencontre des peintures d'Eugène Delacroix et les *Insolations* d'Antoine Henault ou *revoir Paris* en se baladant sur le quai de Solférino à travers la collection vernaculaire de Jean-Marie Donat. En poussant la porte du Musée Zadkine, vous découvrirez un nouveau lieu du festival et pourrez vous immiscer dans *la vie d'atelier* du sculpteur. Le Prix Carmignac du photojournalisme fait également son retour à Saint-Germain-des-Prés et investit le réfectoire des Cordeliers pour sa 12^e édition consacrée au Venezuela.

Notre intérêt pour le livre de photographie se poursuit cette année avec un événement à l'hôtel La Louisiane autour des pratiques éditoriales; à la Galerie du Crous, Paul Grund et Sandrine Marc vous accueilleront dans leur exposition-atelier autour du fanzine.

En écho à ces expositions, dans une volonté de donner à entendre celles et ceux qui font et pensent la photographie aujourd'hui, Photo*Saint*Germain propose également un programme associé de rencontres, projections, signatures et visites d'ateliers qui réunit artistes, responsables de collections publiques, collectionneurs, éditeurs, graphistes, libraires, critiques et commissaires.

Retrouvez nous dès le 3 novembre pour inaugurer cette nouvelle édition, et pour découvrir la création et la pratique photographique dans toute sa diversité!

Direction



© Samuel Kirszenbaum

Aurélia Marcadier historienne de l'art, est co-fondatrice de la structure TEMPLE dédiée à la photographie contemporaine émergente et à l'édition. Elle dirige le festival depuis 2015.

Elle est assistée cette année par Justine Lacombe.

Board

Le développement du festival est soutenu et accompagné par un board, renouvelable chaque année et composé de professionnels de l'image. Cette année, il réunit :

Victoria Jonathan

Victoria Jonathan est co-fondatrice de l'agence artistique franco-chinoise Doors et commissaire d'expositions. Elle a co-dirigé le festival Jimei x Arles, créé en Chine par Les Rencontres d'Arles et Three Shadows Photography Art Centre. Elle a à cœur de faire connaître et partager le travail d'artistes chinois, notamment de la jeune génération, hors de leur pays (Feng Li, Pixy Liao, Lei Lei, Luo Yang...). Depuis 2017, Doors s'est imposée comme un acteur majeur des échanges culturels franco-chinois, avec à son actif ou en projet de grandes expositions patrimoniales en Chine (Picasso, Man Ray, Matisse, Mucha...). L'agence représente plusieurs institutions culturelles publiques et privées en Chine.

Véronique Prugnaud

Véronique Prugnaud débute sa carrière en production et coordination de projets culturels au service de festivals, agents jazz et lieux culturels. En 2004, elle s'installe à Pékin et rejoint le service culturel de l'Ambassade de France en tant que chargée de mission pour l'Année de la France en Chine. C'est en 2009 qu'elle découvre la photographie et son marché en tant que responsable exposants à Paris Photo. Après quelques années en freelance, elle se lance en 2013 dans l'aventure *The Eyes* et associe sa passion de l'image au développement d'un projet multiforme réunissant édition, conseil et production d'événements. Fort de toutes ces expériences, elle intervient régulièrement dans des cycles de formations pour étudiant-es étranger-ères en photo-business. Membre bénévole du bureau des *Filles de la Photo*, elle initie et co-pilote le programme de Mentorat des *Filles de la Photo*.

Marie Robert

Marie Robert est conservatrice en chef au musée d'Orsay, chargée de la photographie. Auteure d'une dizaine d'accrochages de la collection marqués par les sciences sociales, elle a également été co-commissaire des expositions *Misia*, *Reine de Paris*, *Splendeurs et Misères*. *Images de la prostitution* et *Qui a peur des femmes photographes ? Avec Luce Lebart*, elle a codirigé en 2020 *Une histoire mondiale des femmes photographes* aux éditions Textuel. Ses recherches actuelles portent sur les relations croisées entre la photographie et d'autres médias.

Sonia Voss

Sonia Voss est auteur et commissaire d'expositions. Elle a récemment présenté *Isabelle Le Minh. Cristal réel* (Goethe Institut Paris 2019 ; Fondation Alfred Ehrhardt Berlin 2020), *Corps impatients. Photographie estallemende 1980-1989* (Rencontres d'Arles 2019 ; Vilnius National Gallery of Art 2022). Elle a également présenté l'exposition du Prix Découverte Louis Roederer aux Rencontres d'Arles 2021. Elle développe actuellement plusieurs projets avec Atelier Xavier Barral et Hatje Cantz.

Identité

L'identité graphique est signée **Roch Deniau**, designer graphique.

rochdeniau.com

Presse

Les relations presse sont assurées par **Catherine et Prune Philippot**

relations-media.com

Institutions

Académie des beaux-arts

Pascal Maitre
Prix Marc Ladreit de Lacharrière

Beaux-arts de Paris

Exposition collective des œuvres des étudiants-artistes
des Beaux-arts de Paris
Poltergeists : esprits frappeurs, esprits frappés
Responsables Alain Berland & Alžběta Wolfová

Maison d'Auguste Comte

Elsa & Johanna
Ce que vaut une femme : les douze heures du jour et de la nuit

Maison de l'Amérique Latine

Gisèle Freund
Ce Sud si lointain - Photographie d'Amérique Latine
Commissaires Juan Álvarez Márquez et Juan Manuel Bonet

Musée Eugène Delacroix

Antoine Henault
Insolations

Musée d'Histoire de la Médecine

Phénomènes. L'inexpliqué face à la science.
Commissaire Philippe Baudouin

Musée Zadkine

Ossip Zadkine. Une vie d'ateliers.
Commissaires Pauline Créteur & Cécilie Champy

Réfectoire des Cordeliers

12^e édition du Prix Carmignac du photojournalisme
- Fondation Carmignac
Fabiola Ferrero
Venezuela : The Wells Run Dry

Centres Culturels

Atelier Néerlandais

Agence NOOR
Ripples

Centre Culturel Irlandais

L'Irlande de Martin Parr

Centre tchèque de Paris

Marie Tomanova & Nina Medioni
La Distance qui nous lie
Commissaire Sonia Voss

Institut Liszt centre culturel hongrois

Gyula Zaránd
Entre deux mondes

Galleries

Amelie, Maison d'art

Charlotte Bovy, Amélie Chassary, Thomas Dhellemmes, Maxime Fardeau, François Kenesi, Alice Quaresma
Tours, détours

Galerie Arenthon

Emmanuel Biard
NOCTURNE

Galerie Berthet-Aittouarès

Mario Giacomelli
Petits prêtres « Je n'ai pas de mains qui me caressent le visage »
1961-1963

Galerie Catherine & André Hug

Kristin Bedford
Cruise Night

Galerie Chenel

Andy Warhol
MOMENTS

Galerie du Crous

Paul Grund, Sandrine Marc et Xandre Rodriguez
Commissaires Pierre Hourquet et Aurélie Marcadier

Daniel Blau Gallery Galerie Meyer

Round

Galerie Insula

Fabrice Domenet
À la lisière

Galerie La Forest Divonne

Illès Sarkantyu
Commissaire Didier Quilain

Galerie Le Minotaure Galerie Lucas Rattou

Surréalisme et arts premiers

Galerie Le Salon H

Rodrigo Braga
Allégories périssables

Galerie L'inlassable

Nina Fiorentini
Reminiscenza

Galerie Madé

Anne Immelé
Jardins du Riethal

Galerie Olivier Waltman

Tali Amitai-Tabib
Hotel

Galerie Roger-Viollet

Laure Albin Guillot
L'élégance du regard

Ségolène Brossette Galerie

Christophe Beauregard
Face à moi mon image

Librairies & Pop-ups

Delpire & Co

William Klein
Qui êtes-vous Polly Maggoo ?

Hôtel de l'Industrie Galerie Binome

Pierre-Jérôme Jehel, Fabrice Laroche, Baptiste Rabichon
L'écho des Lumières

Hôtel La Louisiane

PhotoSaintGermain x Bandini Books

Librairie des Alpes

Maurice Schobinger & Julien Lacroix
Duo aux sommets

Quai de Solférino

Collection Jean-Marie Donat
Revoir Paris

12^e édition du Prix Carmignac du photojournalisme
Fabiola Ferrero
Venezuela : The Wells Run Dry

Rubis Mécénat Hors les murs

Jabulani Dhamini & Thembinkosi Hlatshwayo
Ihubo. Whispers
Commissaire Valérie Fougeirol

Académie des beaux-arts



Pavillon Comtesse de Caen
27 quai de Conti 75006
01 44 41 43 20
academiedesbeauxarts.fr

Pascal Maitre

Prix Marc Ladreit de Lacharrière

L'Académie des beaux-arts accueille, du 20 octobre au 4 décembre 2022, l'exposition *Peuls du Sahel* de Pascal Maitre, lauréat de la dernière édition du *Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière en partenariat avec l'Académie des beaux-arts*. Grâce à ce prix, Pascal Maitre travaille depuis deux ans à ce projet qui l'a mené au Mali, au Niger, au Burkina Faso et au Bénin.

Le peuple peul compte pas moins de 70 millions d'hommes et de femmes, répartis dans une quinzaine de pays de la bande sahélienne. La croissance démographique et le réchauffement climatique fragilisent la situation de ce peuple millénaire, traditionnellement pasteur, qui se déplace dans une splendide région séparant les sables du Sahara des forêts tropicales. Les affrontements inter-ethniques entre communautés nomades peules et cultivateurs dogons, bambaras et mossis ont explosé ces dernières années. La radicalisation djihadiste d'une part importante des Peuls au Mali, au Niger et au Burkina Faso constitue un danger majeur pour l'équilibre de l'ensemble de la région. Plus que jamais, le peuple peul se trouve aujourd'hui à un tournant de son histoire.

Organisée autour de trois thématiques - *Les fêtes, La vie quotidienne, Le conflit et ses conséquences* - cette exposition offrira un témoignage sensible et rigoureux sur ces communautés et tentera d'apporter quelques clés de lecture d'une région du monde en plein bouleversement géopolitique.

Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Réunissant 63 membres, 16 membres associés étrangers et 63 correspondants, elle encourage la création artistique dans toutes ses formes d'expression par l'organisation de concours, l'attribution de prix qu'elle décerne chaque année, le financement de résidences d'artistes, l'octroi de subventions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Instance consultative des pouvoirs publics, l'Académie conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique.

Beaux-arts de Paris



14 rue Bonaparte 75006
01 47 03 50 00
beauxartsparis.fr

Exposition collective des œuvres des étudiants-artistes des Beaux-Arts de Paris

Poltergeists: esprits frappeurs, esprits frappés

Responsables Alain Berland & Alžběta Wolfová

Cette exposition présente des œuvres d'artistes étudiantes et étudiants ou récemment diplômés des Beaux-Arts de Paris. Elle ambitionne de montrer la diversité des écritures photographiques de la communauté des images actuelles.

Poltergeists: esprits frappeurs, esprits frappés est ainsi la métaphore de nos peurs et nos désirs, une sorte d'inconscient collectif qui frappe notre lecture du monde et, qui en retour, est aussi frappée par nos manières d'agir.

Comme l'écrit le philosophe Michel de Certeau, «*L'esprit invente des formes créatives de résistance pour faire face aux pressions de la vie moderne et les fantômes en font partie.*»

Beaux-arts de Paris

Les Beaux-Arts sont tout à la fois un lieu de formation et d'expérimentation artistiques, un lieu d'expositions, un lieu de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition.

Un cursus de cinq ans conjugue les éléments fondateurs d'une démarche artistique et les enjeux de l'art contemporain. La pédagogie est unique, fondée sur le travail en atelier coordonné par un artiste de renom, et la diversité des techniques, des plus traditionnelles aux plus contemporaines.

Héritiers des collections des Académies royales, les Beaux-Arts disposent d'un fonds de plus de 450 000 œuvres dont ils assurent la présentation au public au travers d'expositions et de prêts. Ils occupent un vaste ensemble architectural de deux hectares, classé au titre des monuments historiques.

Maison d'Auguste Comte

Coproduction PhotoSaintGermain



10 rue Monsieur-Le-Prince 75006
01 43 26 08 56
augustecomte.org

Elsa & Johanna

Ce que vaut une femme : les douze heures du jour et de la nuit

Commissaires Véronique Prugnaud et Vincent Marcilhacy, The Eyes Publishing

La réédition d'un ouvrage intitulé *Ce que vaut une femme : traité d'éducation morale et pratique des jeunes filles* publié en 1893 avec le soutien du Ministère de l'instruction publique se trouve à l'origine de ce projet. Le ton est donné dès l'introduction, sous la plume de son autrice Éline Roch : « Qu'advierait-il de notre pays le jour où la femme se trouverait détournée de sa destination naturelle, où la jeune fille pourrait supposer qu'il existe autre chose pour elle que la mission noble et sainte d'être épouse, d'être mère? »

Sur une invitation de The Eyes Publishing, le duo Elsa et Johanna pose son regard singulier d'artistes d'aujourd'hui sur cette vision de la femme d'un autre temps.

Surprises par la négation faite aux femmes de leur humanité et de leur sensibilité propre, les deux photographes sont parties à la rencontre d'un ensemble très divers de personnalités féminines. Suivant le fil des 24 heures qui composent une journée (les 12 heures du jour, les 12 heures de la nuit), Elsa et Johanna se sont identifiées à vingt-quatre femmes qu'elles ont tour à tour incarnées ou photographiées dans le huis-clos du foyer. Si nous trouvons toujours les femmes dans un cadre domestique, elles le sont en décalage par rapport à la représentation usuelle. Elles ne sont pas affairées à des tâches ménagères et ne sont pas réduites au cliché unique de la douceur, de la compassion et du sacrifice pour autrui. Au contraire, on les retrouve toutes abstraites de leur cadre

spatial et temporel, figées dans un présent qui dure, celui de leur propre rêverie. Le choix de l'argentique noir et blanc, inédit dans le travail d'Elsa et Johanna, a précisément pour intention d'assurer à ces femmes et à leurs émotions un caractère intemporel. C'est au visiteur qu'il revient de se plonger dans les portraits et de deviner, voire d'imaginer l'existence que chacune porte en elle.

Cette constellation de 24 femmes forme une mythologie picturale dont il ne reste plus au spectateur qu'à élucider l'histoire, trop longtemps ensevelie derrière la voile univoque de ce que l'on a appelé la nature féminine.

Maison d'Auguste Comte

Dernier domicile du philosophe, fondateur du positivisme, la Maison d'Auguste Comte est à la fois un appartement-musée et un centre d'archives-bibliothèque autour du philosophe et de la pensée dix-neuviémiste.

Maison de l'Amérique Latine



217 bd Saint-Germain 75007
01 49 54 75 00
mal217.org

Gisèle Freund

Ce Sud si lointain - Photographies d'Amérique latine

Commissaires Juan Álvarez Márquez et Juan Manuel Bonet

Réalisée avec le concours de l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine), l'exposition présente 72 photographies (tirages posthumes) de Gisèle Freund, certaines inédites, réparties entre portraits, paysages, scènes de villages, de marchés, et de vie quotidienne, réalisées à l'origine et pour l'essentiel entre 1941 et 1954. Elles révèlent la place importante qu'a occupée l'Amérique latine dans la trajectoire de la photographe célèbre pour avoir immortalisé en portraits iconiques les écrivains du XX^e siècle.

Elles mettent en lumière sa constante capacité à s'intéresser non seulement au portrait humain – « je n'ai jamais cessé de vouloir comprendre ce qui se trouve derrière un visage », mais aussi à « l'être humain et ce qui l'entoure », à son environnement et à sa condition. C'est à partir de 1941 et jusqu'au début des années 1950 que Gisèle Freund voyagea pour la première fois en Argentine, en Uruguay, au Chili, en Équateur, au Mexique, en Bolivie, au Pérou, au Brésil, et qu'elle vivra ses plus fortes expériences humaines et esthétiques. L'Argentine et le Mexique laisseront une empreinte profonde dans sa vie et dans son œuvre.

Ces images permettent d'apprécier pleinement le triple profil de photographe, de sociologue et de journaliste de Gisèle Freund.

Elle confiera en 1991 : « J'ai pensé que la photographie était un moyen merveilleux pour que les peuples se connaissent entre eux (...). J'ai cru à cette utopie : la connaissance des autres, de leurs différences, comme langage de paix entre les hommes.

Ma tâche était donc, pensais-je, de participer à la paix du monde à travers la photographie. »

Maison de l'Amérique latine

La Maison de l'Amérique latine est un lieu privilégié d'accueil, de réunions et d'expositions de la communauté culturelle et diplomatique latino-américaine à Paris. Elle se veut un carrefour de cultures, un lieu de rencontres et d'échanges, où se côtoient toutes les formes d'expression artistique.

Musée Eugène Delacroix

Coproduction PhotoSaintGermain



6 rue de Furstemberg 75006
01 44 41 86 50
musee-delacroix.fr

Antoine Henault

Insolations

Carte blanche dans le cadre de l'exposition *Delacroix et la couleur*

Insolations, première exposition personnelle d'Antoine Henault, propose un recueil d'images aux découpes solaires, dont la disposition dans l'espace du musée recompose le rythme des saisons. Ses photographies, captées dans la diversité des paysages et des êtres qu'il rencontre, se font la narration d'un monde ré-harmonisé. On y trouve la nostalgie de la lumière, la torpeur d'un après-midi, l'ombre et le repos, mais aussi des fruits et des fleurs. La couleur y intervient comme mémoire synesthésique en invoquant des perceptions radieuses : Il s'agit de « sentir le goût, la texture et les odeurs » des couleurs. Le proche et le lointain y sont traités avec émerveillement et bienveillance, comme le témoignage d'un état de douceur.

Antoine Henault est un photographe français né en 1992. Adolescent, il découvre les travaux de Saul Leiter, le travail couleur de Jacques Henri Lartigue et les peintures d'Edward Hopper. Il revendique un apprentissage autodidacte et une culture visuelle nourrie par Internet, une éducation du regard qui se forme dans la libre circulation des images. Son univers pictural se construit en réponse à la nature dans laquelle il a grandi et qui restera sa principale source d'inspiration.

Graphique et sensoriel, son travail célèbre la connexion intime entre les êtres et leur environnement, un ré-enchantement par la contemplation.

Musée national Eugène Delacroix

Le musée national Eugène-Delacroix est installé dans l'appartement et l'atelier dans lesquels Eugène Delacroix a vécu et créé de 1857 à sa mort. De l'appartement du peintre on peut aujourd'hui visiter la salle à manger, le salon et la chambre, qui accueillent les œuvres du peintre. La visite se poursuit dans l'atelier d'Eugène Delacroix, donnant sur un charmant petit jardin. C'est l'artiste lui-même qui a fait construire son atelier, où il a travaillé entouré de milliers d'esquisses et de dessins mais aussi d'objets ramenés de son voyage au Maroc. La collection du musée national Eugène-Delacroix réunit aujourd'hui des peintures, des dessins, des estampes, des lettres d'Eugène Delacroix et de ses contemporains, abordant ainsi à travers des thématiques variées l'œuvre du peintre et son processus créatif.

En partenariat avec l'agence 37.2 et **PICTO**
FOUNDATION

Musée d'Histoire de la Médecine

Direction générale déléguée aux bibliothèques et musées – Université Paris Cité

Coproduction PhotoSaintGermain



12 rue de l'École de Médecine
75006
01 76 53 16 93
u-paris.fr/musee-de-
lhistoire-de-la-medecine

Phénomènes. L'inexpliqué face à la science

Commissaire Philippe Baudouin

À l'occasion de la onzième édition du festival **PhotoSaintGermain**, le Musée d'Histoire de la Médecine accueille l'exposition *Phénomènes. L'inexpliqué face à la science*, premier volet d'un événement entièrement dédié à l'histoire visuelle de la parapsychologie. Méconnues, voire inédites, les images réunies pour l'occasion proposent de relire l'histoire des sciences et de la médecine de 1890 à nos jours, sous l'angle de la fascination des savants pour l'occulte.

Chacune des photographies sélectionnées immortalise cet instant rare où, durant leurs expériences, des représentants de la communauté scientifique ont été confrontés à des événements paranormaux.

Cette invitation à explorer en images les marges de la connaissance scientifique proposera aux visiteurs un parcours composé de sept sections thématiques : la télékinésie (prétendue action de l'esprit sur la matière), le magnétisme, la lévitation, les médiums, la radiesthésie et l'art des sourciers, la photographie de l'aura et autres radiations humaines, sans oublier les manifestations d'« esprits frappeurs ». Plusieurs œuvres contemporaines viendront également dialoguer avec ces archives étonnantes. Constituée d'images, d'objets étranges, mais aussi d'ouvrages issus des collections de la BIU Santé Médecine, d'Université Paris Cité, l'exposition *Phénomènes* offre ainsi un regard inattendu sur le domaine du paranormal.

Musée d'Histoire de la Médecine

Situé dans les locaux de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris, le Musée d'Histoire de la Médecine présente des collections parmi les plus anciennes d'Europe. Elles ont été réunies par le doyen Lafaye au XVIII^e siècle, puis complétées par un important ensemble de pièces couvrant les différentes branches de l'art opératoire jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Le Musée d'Histoire de la Médecine a trouvé sa place parmi les nombreux musées parisiens et jouit également d'une renommée internationale.

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

cadre en seine [] labo-atelier-régie

DATES ! À partir du 10 novembre 2022

Musée Zadkine



100 bis rue d'Assas 75006
01 55 42 77 20
zadkine.paris.fr

Ossip Zadkine. Une vie d'ateliers

Commissaires Pauline Créteur & Cécilie Champy

Le sculpteur Ossip Zadkine et la peintre Valentine Prax, son épouse, ont passé ensemble presque quarante ans, de 1928 à 1967, dans la maison, les ateliers et le jardin de la rue d'Assas. Quarante ans, c'est justement l'âge que célèbre cette année le musée Zadkine, qui a ouvert en 1982 en ce même lieu, grâce au legs de Valentine Prax.

Pour célébrer cet anniversaire, le musée présente l'exposition *Ossip Zadkine, une vie d'ateliers* qui entraîne le visiteur au cœur de l'atelier des deux artistes. Près de cent œuvres forment le parcours de l'exposition, qui compte une belle sélection de chefs-d'œuvre de Zadkine, dont un prêt exceptionnel, mais aussi des peintures de Prax rarement montrées et de nombreuses photographies inédites, certaines de grands photographes, comme André Kertész ou Marc Vaux. Elle occupe l'ensemble des salles du musée dans une scénographie renouvelée, qui évoque « l'esprit d'atelier ».

Pendant quarante ans, les murs et les arbres de cette demeure ont été témoins du quotidien et de la création du couple d'artistes. Depuis quarante ans, le musée Zadkine conserve et valorise leur œuvre respectif, et plus particulièrement celui du sculpteur, artisan du renouveau de la sculpture au XXe siècle. Dans un jeu de miroir, les photographies sont associées à des sculptures, des peintures et des dessins de Zadkine et de Prax, principalement issus de la collection du musée, pour faire apparaître leur lieu de vie et de création comme un tout.

Le Musée Zadkine

À deux pas du jardin du Luxembourg et de Montparnasse, le musée Zadkine est dédié à l'œuvre du sculpteur d'origine russe Ossip Zadkine (1888-1967), maître de la taille directe, figure majeure de l'École de Paris et de la modernité en sculpture. Le musée, niché dans la verdure de son jardin peuplé de sculptures, fut le lieu de vie et l'atelier de l'artiste. La présentation de ses collections met en valeur le travail de la matière et fait dialoguer sous la lumière des verrières, bois et pierres taillées, terres cuites et plâtres.

Réfectoire des Cordeliers

12^e édition du Prix Carmignac du photojournalisme – Fondation Carmignac



15 rue de l'École de Médecine
75006
fondationcarmignac.com

Fabiola Ferrero

Venezuela : The Wells Run Dry

L'exposition de Fabiola Ferrero, lauréate de la 12^e édition du Prix Carmignac du Photojournalisme, explore la disparition de la classe moyenne vénézuélienne. Démocratie prospère dans les années 1960 et 1970, le pays peine à s'extirper d'une crise économique profonde, marquée par la chute du cours du pétrole, une corruption endémique et une hyperinflation massive. Sept années consécutives d'effondrement économique et de crise politique ont creusé le fossé des inégalités et détruit la classe moyenne.

La photographe vénézuélienne s'est attachée à documenter des années de richesse qui n'existent plus que dans les mémoires. Elle s'est rendue dans des lieux autrefois symboles de prospérité, pour y chercher les vestiges d'une réussite économique révolue. Son reportage l'a menée à travers le pays, pour photographier les industries du pétrole et du sel sur le point de disparaître et les communautés qui en dépendent, les universités pillées et laissées à l'abandon, et les dernières traces laissées par les Vénézuéliens ayant décidé de quitter le pays pour un avenir meilleur.

Mêlant images d'archives, vidéos et photographies, Fabiola Ferrero crée une capsule visuelle qui documente le basculement économique de son pays, et les conséquences sur sa population. Elle compare son projet à la tentative de photographier un lac avant qu'il ne devienne un désert. « S'il y a un moment pour documenter et laisser une trace de la mémoire de ce que nous étions, c'est maintenant ».

Réfectoire des Cordeliers

Le Prix Carmignac du photojournalisme présentera la 12^e édition du Prix Carmignac à Paris au cœur d'un espace d'exposition qui vient d'être entièrement rénové à Odéon : le Réfectoire des Cordeliers. Dernier vestige d'un couvent franciscain construit au début du XVI^e siècle, cet édifice de 700 m², aujourd'hui classé monument historique, était un haut lieu de la Révolution française, abritant les débats animés de Danton, Desmoulin et Marat.

La Fondation Carmignac et **PhotoSaintGermain** s'associent pour proposer une programmation culturelle le temps du festival : projections, conférences, tables rondes (les jeudis et samedis).

Atelier Néerlandais



121 rue de Lille 75007
01 45 50 47 04
atelierneerlandais.com

Agence NOOR *Ripples*

À partir du 3 novembre, se tiendra l'exposition *Ripples* à l'Atelier Néerlandais, à Paris, grâce au soutien de l'ambassade du Royaume des Pays-Bas.

Les Pays-Bas entretiennent une relation de longue date et profondément imbriquée avec l'eau. Ses digues, ses polders, ses bateaux, ses canaux et ses terres asséchées sont mondialement connus. Du commerce international aux infrastructures urbaines, la culture même du pays tourne autour de l'eau.

NOOR est un collectif international de créateurs visuels qui, depuis 15 ans, est à l'avant-garde du journalisme visuel éthique et fiable. Dans le cadre de **PhotoSaintGermain**, l'agence propose une vaste exposition innovante, organisée à partir de ses prestigieuses archives, ainsi qu'un programme d'accompagnement d'événements publics sur le thème général de l'eau, utilisé pour explorer les sujets nuancés et complexes de la vie humaine, des inégalités sociopolitiques, des migrations et de la crise climatique. Conçue par Stefano Carini et Samira Damato, *Ripples* est une exploration multidisciplinaire, immersive et intuitive de ce lien complexe, omniprésent et mondial, par le biais de la photographie, de la vidéo et de composantes basées sur la recherche. Ainsi, l'exposition se veut à la fois une célébration de cet élément crucial et mystérieux que représente l'eau, et un examen accessible et éducatif de ses nombreux rôles dans les inégalités sociopolitiques du monde contemporain.

Afin de garantir le maintien de ces valeurs, des modes innovants d'upcycling sont explorés pour l'utilisation des matériaux de l'exposition.

L'Atelier néerlandais

L'Atelier Néerlandais, lancé en 2014 à l'initiative de l'ambassade des Pays-Bas, est une plateforme pour les entrepreneurs néerlandais du secteur de la culture et de la création. L'Atelier Néerlandais leur offre un tremplin vers la France. Il propose un lieu de travail, de rencontre et d'accueil de leurs partenaires ainsi que des conseils pratiques.

DATES ! À partir du 11 novembre 2022

Centre Culturel Irlandais



5 rue des Irlandais 75005
01 58 52 10 30
centreculturelirlandais.com

L'Irlande de Martin Parr

Martin Parr a photographié l'Irlande entre 1979 et 2019 ; il s'y est même installé au début des années 80. Au gré de ses nombreuses visites sur l'île, l'iconique photographe britannique est parvenu à saisir un pays en pleine mutation, notamment marqué par l'américanisation, le Tigre celtique ou l'ombre du Brexit. Visite du pape en 1979, courses équestres et foires au bétail, salles de bal, ses clichés en noir et blanc puis couleur s'inscrivent entre récit historique et reportage social, entre documentaire et instantané. Martin Parr pose un regard attendri ou délicieusement décalé sur l'Irlande et ses habitants, leurs modes de vie et passions. Et confirme plus que jamais son statut de « chroniqueur de notre temps ». Aux côtés des photographies de Martin Parr sont présentées des travaux réalisés par Megan Doherty, Rachel Glass, Jan McCullough et Jill Quigley, toutes anciennes étudiantes de la Belfast School of Art, où le célèbre photographe est professeur invité.

Centre Culturel Irlandais

Inauguré en 2002 dans l'ancien Collège des Irlandais, le Centre Culturel Irlandais œuvre au rayonnement de la création artistique irlandaise en France.

Centre tchèque de Paris

Coproduction PhotoSaintGermain



18 rue Bonaparte 75006
01 53 73 00 22
paris.czechcentres.cz

Marie Tomanova & Nina Medioni

La Distance qui nous lie

Commissaire Sonia Voss

Après dix années passées à New York, Marie Tomanova rend visite à sa mère dans la ferme familiale où elle a grandi, en République tchèque. Confrontée aux sentiments contradictoires d'appartenance et de désappartenance, elle revient sur le cadre et les valeurs qui l'ont constituée et dont elle s'est volontairement éloignée. *World Between Us*, la série qu'elle réalise lors de ce séjour, est à la fois l'aveu d'une incertitude et l'affirmation d'une identité : que reconnaît-on de soi dans son lieu d'origine, dans les êtres et les objets chers, désormais aussi étranges que familiers ? Quelle est la nature de nos liens familiaux qui, malgré les chemins et les choix divergents, nous ramènent toujours vers la source ?

Cette question est aussi celle évoquée par Nina Medioni dans *Le Voile*, travail qu'elle poursuit auprès d'une branche de sa famille vivant au sein d'une communauté ultra-orthodoxe en Israël. Medioni puise dans les racines qu'elle partage avec ses cousins et cousines pour établir une proximité troublante. Mais le seuil qu'elle franchit pour aller vers eux reste une ligne de séparation. Avec une grande délicatesse, ses photographies expriment le décalage entre, d'une part, le repli sur soi et l'obéissance aux règles strictes qui guident l'existence de la communauté religieuse et, d'autre part, la curiosité et la liberté qui président à son projet artistique.

Les titres des deux séries traduisent un rapport ambigu entre le familier et le lointain, l'intimité et l'exposition. La question proprement photographique de la visibilité est ici essentielle.

Chez Tomanova, l'autoportrait permet de se réancrer dans un décor devenu étranger, tandis que chez Medioni, la non-représentativité des individus, propre aux membres de la communauté religieuse, constitue le point sensible autour duquel la photographe élabore son langage visuel.

Centre tchèque de Paris

L'histoire du siège parisien du Centre tchèque est chargée d'une forte valeur symbolique : c'est là qu'a été fondé, en 1916, le Conseil national tchèque, base du futur gouvernement tchécoslovaque. Depuis son ouverture en 1997 dans l'un des quartiers les plus animés de la capitale, le Centre tchèque de Paris est un lieu privilégié d'accueil et d'échanges entre la France et la République tchèque où se côtoient toutes les formes d'expression artistique : arts plastiques, design, musique, littérature, cinéma, théâtre, ainsi que l'enseignement de la langue tchèque.

Institut Liszt centre culturel hongrois



92 rue Bonaparte 75006
01 43 26 06 44
culture.hu/fr/paris

Gyula Zaránd *Entre deux mondes*

Gyula Zaránd est issu d'une famille de photographes sur plusieurs générations.

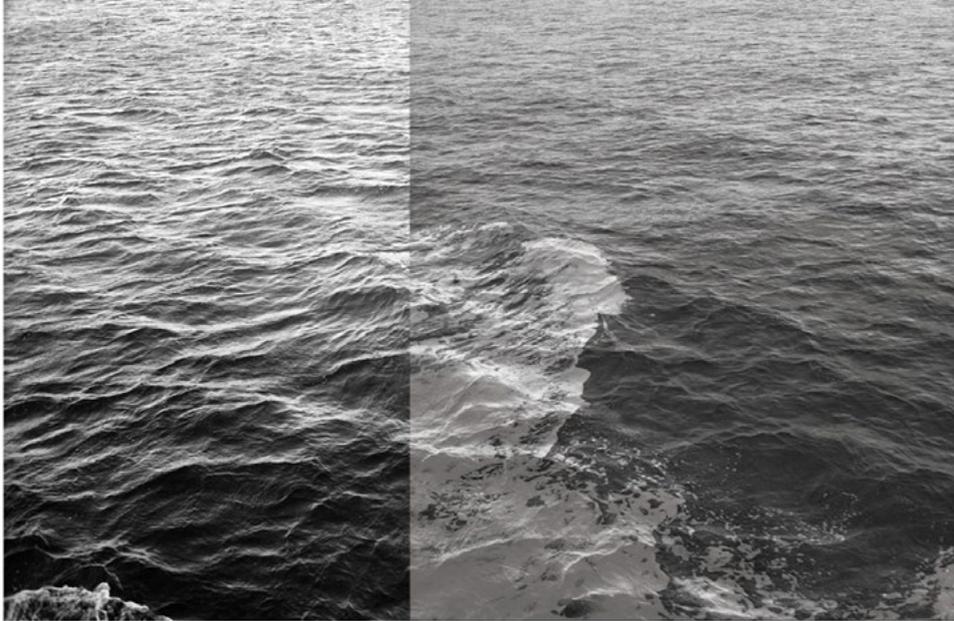
Il fait son apparition à Budapest au début des années 1960. Sa capacité à se fondre dans son environnement l'a aidé à devenir l'un des meilleurs photographes de rue hongrois des années 1960-1970. Cherchant ses modèles dans des hôpitaux psychiatriques, parmi des alcooliques, il photographiait des personnes vivant en marge de la société dans une période où cette démarche n'intéressait personne, quand on pensait qu'en expulsant les sans-abris des passages souterrains le problème de la pauvreté allait se résoudre tout seul. Ses photos appartiennent à des registres divers : reportages, essais photographiques, portraits mais elles témoignent toutes de l'attention affectueuse, et de la sensibilité de Zaránd envers les marginaux. La série la plus emblématique de cette période, « *Kallódó gyerekek* » (« Enfants de la rue », 1964) est consacrée à une bande de jeunes garçons du quartier d'Erzsébetváros à Budapest, qui passent leur temps à traîner, jouer, faire la manche ou les poches.

C'est avec ce bagage artistique qu'il est arrivé à Paris où il a créé une œuvre importante mais en grande partie cachée du monde. Le titre de l'exposition est une allusion à cette situation particulière : la création de deux œuvres très différentes dont les racines sont pourtant les mêmes – ces différences faisant écho aux caractères distinctifs de deux pays, la Hongrie et la France.

Institut Liszt - centre culturel hongrois

Le centre culturel hongrois est l'un des plus anciens centres culturels étrangers à Paris. Il organise de multiples manifestations culturelles : expositions, concerts, projections de films, soirées littéraires, colloques, conférences, débats et cours de hongrois.

Amelie, Maison d'art



18 rue Séguier 75006
07 56 87 90 68
amelie-paris.com

Tours, détours

**C.Bovy, A.Chassary, T.Dhellemmes, M.Fardeau,
F.Kenesi, A.Quaresma**

« Mobilis in mobile », mobile dans l'élément mobile. Ainsi vont Charlotte Bovy, Amélie Chassary, Thomas Dhellemmes, Maxime Fardeau, François Kenesi et Alice Quaresma.

Pareilles au Nautilus, le sous-marin de Jules Verne, leurs images de passage transportent vers un ailleurs rêvé. Un charme discret y opère : la mélodie du souvenir, allègre et lancinante. Un calme tendre aussi. À pas feutrés, elles avancent vers l'horizon où se perdra bientôt la trace qu'elles se hâtent de garder. Cadaqués, Hiroshima, Bourgogne, Loiret, Portugal, Japon... Au fond, la destination importe peu. Ce qui compte en revanche, c'est l'exil physique et cérébral au cours duquel chacune étend le domaine du connu. Certaines avec couleur, toutes sans effet, elles traversent une suite de paysages intermédiaires, occupant l'entre-deux qui sépare la poésie du document, le vrai du faux, le proche du lointain, comme la vague va et vient. Leurs motifs sont divers - une tour de refroidissement, les feuilles d'automne, un baigneur esseulé, des pins centenaires, la baie de Rio, un escalier fleuri. Et leurs histoires naturelles font l'éloge du peu. Ces fragments enchâssés dans le flux du réel dessinent au mur et en pensée un atlas familial. Partout, la manière est candide : coupé, copié, collé, peint, le papier imprimé, sensible aux variations de climat, prend des formes joueuses où le geste se voit. Lui aussi part à la dérive, ajoutant en surface une couche de vécu. L'air de rien, ces carnets de voyage enchantent et remuent.

Virginie Huet

Amelie, Maison d'art

Fondée en 2015 par Amélie du Chalard, Amelie, Maison d'art bouscule les codes traditionnels du marché, combinant un pilier digital et des espaces physiques aménagés dédiés aux artistes contemporains qu'elle représente et accompagne. Développant son univers et un écosystème qui lui est propre en présentant différents mediums : peinture, œuvre sur papier, photographie, céramique, etc., la galerie fait émerger une nouvelle génération d'artistes à travers une autre expérience de l'art.

Galerie Arenthon



3 quai Malaquais 75006
01 43 26 86 06
galeriearenthon.com

Emmanuel Biard

NOCTURNE

Dialogue avec Hans Bellmer & Stanley William Hayter

Emmanuel Biard est architecte. Il découvre la photographie au cours de ses études d'architecture et trouve dans ces deux disciplines le même plaisir de l'ordonnement. Ses premières séries au titre évocateur, *Empty States*, s'inscrivent dans la tradition des coloristes américains. Si dans un premier temps il s'attache surtout à fixer des paysages désincarnés, naturels ou urbains, il se tourne par la suite vers son premier cercle, sa famille et ses proches, mettant en place des dispositifs narratifs qui lui permettent de faire entrer progressivement ces figures familières dans le cadre, et de les y faire évoluer. La série présentée à **Photo.Saint Germain** témoigne d'une pratique récente (numérique, noir & blanc et au flash) et évoque un conte nocturne, organique et vénérable.

Galerie Arenthon

Spécialisée en gravures, lithographies et livres illustrés modernes, la Galerie Arenthon met la photographie à l'honneur pour sa participation à **Photo.Saint Germain**.

Elle propose de créer une relation entre ses collections et des photographies du XX^e et XXI^e siècle, afin d'explorer le lien entre multiples et œuvres sur papier. La Galerie Arenthon est l'un des espaces de la Galerie de l'Institut.

Galerie Berthet-Aittouarès



14 rue de Seine 75006
01 43 26 53 09
galerie-ba.com

Mario Giacomelli

Petits prêtres

«Je n'ai pas de mains qui me caressent le visage»

1961-1963

...Un jour qu'il neigeait, nous avons commencé à faire des boules de neige. Alors j'ai chargé mon appareil et mon flash, et pendant qu'ils jouaient, je les photographiais. Je faisais des poses plus longues et l'éclair construisait le blanc. J'ai pris les petits prêtres au moment où ils sortaient des 'règles'...

visage, ce premier vers d'un poème écrit par le père Davide Maria Turoldo donne la tonalité, humaniste, sociale et politique de ces images consacrées à des jeunes gens soustraits à l'affection de leur famille ou à l'amour de leur âge.

Mario Giacomelli

Galerie Berthet-Aittouarès

Dès 2001, la galerie Berthet-Aittouarès présente les divers aspects du travail profond et singulier du grand photographe italien Mario Giacomelli. Aujourd'hui, est proposée à travers 35 tirages anciens pour la plupart vintages inédits, une nouvelle lecture de la série culte des séminaristes, réalisée au début des années 60, après son incursion dans le séminaire épiscopal de Senigallia.

Depuis l'ouverture de la galerie, en 1986, Michèle Aittouarès et Odile Aittouarès-Inzerillo font les choix qu'elles feraient pour leurs collections personnelles et confrontent peintures, dessins, sculptures, photographies ou vidéos...

Cette série, allait connaître une première visibilité en 1963 à la Photokina de Cologne puis John Szarkowski lui ouvrira en 1967 la collection de photographies du MoMA de New York. Sans s'éloigner du parti pris esthétique propre à l'artiste, fait de contrastes des noires soutanes avec la neige à l'éclat solaire, les images de Giacomelli transmettent une composante de la réalité de jeunes gens que ne motive pas toujours une vocation. Nous avons rencontré un de ces séminaristes, Gianfranco, qui pour la première fois, dans le cadre de cette exposition, nous a révélé la genèse de ces photographies célèbres.

En exergue des petits prêtres, *lo non ho mani che mi accarezzino il volto, Je n'ai pas de mains qui me caressent le*

Galerie Catherine & André Hug



40 rue de Seine /
2 rue de l'Échaudé 75006
01 43 26 93 75
galeriehug.com

Kristin Bedford

Cruise Night

La Galerie Catherine et André Hug présente pour l'édition 2022 de **Photo.Saint Germain**, Kristin Bedford, une photographe qui vit et travaille à Los Angeles.

La photographie de Kristin Bedford, située à l'intersection de l'esthétique et du réalisme social, explore la race, les stéréotypes visuels et l'expression de soi communautaire. Grâce à un engagement à long terme avec les communautés, Bedford réalise des photographies qui nous invitent à reconsidérer les récits visuels dominants autour des mouvements culturels et spirituels. Le choix de la galerie s'est porté sur son projet *Cruise Night*, une collection de photographies de Lowriders non mises en scène qu'elle a réalisées avec la communauté mexicaine américaine de Los Angeles dans le sud de la Californie et du Nevada de 2014 à 2019. Les Lowriders sont des voitures, généralement de grandes berlines, modifiées pour rouler très près du sol. Ce ne sont pas des véhicules de haute performance. Ce sont des œuvres d'art. La culture Lowrider est aussi une pratique de dévotion à sa voiture, c'est une question de culture de l'identité et de la vérité, de la nostalgie et de la préservation.

Galerie Catherine & André Hug

Créée en 2000 au cœur de Saint-Germain-des-Prés, la Galerie Catherine et André Hug a fait le choix de la photographie afin d'explorer le mode d'expression de ce médium. Elle sélectionne des artistes classiques du style documentaire, ou encore ceux qui lui préfèrent une forme fictionnelle, dont les travaux questionnent la réalité, le potentiel narratif de l'image, ou encore l'exploration du rêve qui habite l'homme.

Galerie Chenel



3 Quai Voltaire 75007
01 42 97 44 09
galeriechenel.com

Andy Warhol *MOMENTS*

I never read. I just look at pictures.
Andy Warhol

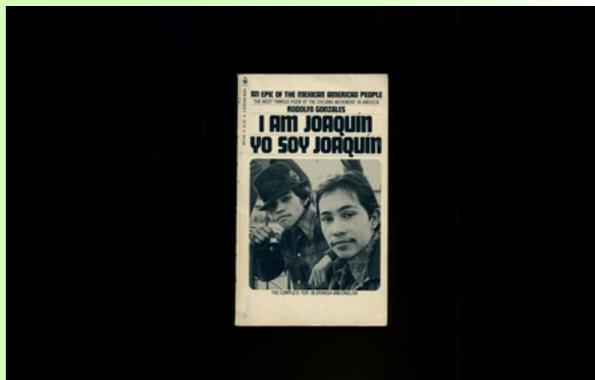
En collaboration avec Jim Hedges, nous avons le grand plaisir de vous présenter notre exposition photographique d'Automne intitulée *MOMENTS* by Andy Warhol. Artiste fascinant, collectionneur avisé, photographe de talent, ce sont plusieurs séries de ses polaroids et tirages uniques d'instant de vie que nous allons faire dialoguer avec nos sculptures antiques. Cette exposition présente ainsi une sélection de polaroids et de tirages gélatino-argentiques uniques datant des années 1970 et du milieu des années 1980. Les photographies se répartissent en deux différentes séries : *Interiors* et *Sex Parts & Torsos*. La première, *Interiors*, présente des photographies telles des « natures mortes » capturant des moments de vie d'Andy Warhol, avant, pendant ou encore après un dîner ou une soirée. La seconde série est une illustration de ce qu'était le Mouvement de Libération Gay qui apparaît dans les années 1970. À cette époque, Andy Warhol rejoint la communauté LGBTQ et commence à réaliser des polaroids aux cadrages resserrés figurant des corps féminins et masculins nus. Ces deux séries sont étroitement liées, capturant des *MOMENTS*, des scènes de vie donnant presque l'impression que les intérieurs sont des témoignages des soirées libertines illustrées par les corps nus. Ces moments intimes capturés sont tous singuliers et uniques, tout comme nos sculptures. Un lien inattendu, un mix d'époques et de support tel une passerelle entre deux mondes.

Galerie Chenel

Fondée en 1999 quai Voltaire, face au Louvre, la Galerie Chenel est une histoire de famille passionnée de sculpture. Spécialisée dans l'archéologie, avec un fort attachement à la Rome antique, elle présente de façon muséale des oeuvres rares dans un écrin contemporain.

Galerie du Crous

Coproduction PhotoSaintGermain



11 rue des Beaux Arts 75006
01 40 51 57 88
culture-crous.paris

Paul Grund, Sandrine Marc & Xandre Rodríguez

Commissaires Pierre Hourquet et Aurélia Marcadier

Pour cette nouvelle édition, le festival **PhotoSaintGermain** présente à la galerie du crous les travaux photographiques de Sandrine Marc et Paul Grund ainsi qu'une sélection de livres et imprimés issues de la collection de Xandre Rodríguez. Autour d'un intérêt commun pour l'édition, l'exposition s'activera avec la production de zines et multiples.

Pour Sandrine Marc, *UNFOLD* est l'occasion de déployer son travail autour de l'édition. Elle y présente le chemin de fer *Change plus vite que le cœur*, ouvrage auto-publié et imprimé sur une photocopieuse. Pendant le temps de l'exposition, elle utilise les imprimantes installées dans la galerie pour produire et activer de nouvelles séquences d'images à partir de sa collection, des photographies prises à Paris entre 2018 et 2020 : vitrines aveugles et plantes rudérales.

Paul Grund présente *BLEMISHES*, un nouvel ensemble de tirages noir et blanc, issus d'images récentes prises lors d'un séjour à Los Angeles, et dont l'accrochage préfigure la séquence d'une publication en cours. Lignes et grilles, continuité ou découpage, les photographies de Paul Grund simulent les pages d'un livre exposé, chemin de fer pour une série de zines imprimés et reliés pendant la durée de l'exposition.

À partir du matériel de sa propre collection, Xandre Rodríguez, en collaboration avec Pierre Hourquet, propose *WHAT WE DO IS SECRET*, un parcours autour de l'identité et de la masculinité dans la culture chicana et celle du mouvement musical Hardcore.

Ayant pour toile de fond la ville de Los Angeles, la sélection de livres, d'imprimés originaux ou de fac-similés, soulignent les paradoxes de la communauté latina et explore la brutalité de la scène Hardcore autour de la figure ambiguë de Darby Crash.

Galerie du Crous

Dédiée à l'émergence artistique, la Galerie du Crous de Paris donne aux jeunes artistes l'opportunité de se confronter au regard de la critique et du public en accueillant chaque année une vingtaine d'expositions individuelles ou collectives.

Galerie Daniel Blau & Galerie Meyer



Galerie Meyer
Oceanic & Eskimo Art
17 rue des Beaux-Arts 75006
01 43 54 85 74
meyeroceanic.art

Round

Daniel Blau
Maximilianstr.26 80539 Munich
+49 89 297342
danielblau.com

Daniel Blau a le plaisir de présenter *Round*, une exposition de tirages vintage du XX^e siècle et de photographies du début du XIX^e siècle.

Les sujets des photos de l'exposition vont des paysages urbains aux cratères lunaires, en passant par les portraits et l'architecture. Le point commun de ces diverses œuvres est un thème circulaire, certaines photographies ayant pour objet un sujet rond, d'autres étant produites avec un cadre circulaire.

Depuis les premiers jours de la photographie, les photographes ont expérimenté les possibilités de cette forme d'art, développant de nouvelles façons de produire des images. Certaines de ces œuvres utilisent un objectif fisheye pour créer une image ronde, tandis que d'autres font appel à des procédés de masquage et d'impression.

Galerie Meyer Oceanic Art & Eskimo Art

Fondée en 1980 par Rita Alix Meyer, la Galerie Meyer est dirigée depuis 1981 par son fils Anthony J.P. Meyer. Elle se consacre aux arts anciens et traditionnels des cultures du Pacifique et édite de nombreux catalogues d'exposition ainsi que des ouvrages de référence sur l'art océanien.

En 2010, la galerie ouvre un nouveau volet dédié aux formes artistiques archaïques des cultures Eskimo.

Galerie Daniel Blau

Daniel Blau a ouvert sa première galerie en 1990 dans le sous-sol d'une ancienne boulangerie de Munich. Aujourd'hui installée sur Maximilianstraße, la galerie est spécialisée en art moderne et contemporain. Fidèle à sa réputation, il a récemment découvert des tirages d'époque par Margaret Bourke-White, Robert Capa, ou encore Weegee. Les photographies exposées sont pour une grande part inédites, et certaines d'entre elles ont été attribuées à leur auteur pour la première fois.

Galerie Insula



24 rue des Grands Augustins
75006
01 71 97 69 57
galerie-insula.com

Fabrice Domenet

À la lisière

Danseur de profession, Fabrice Domenet est passionné de photographie. La singularité du travail de cet autodidacte obtient une reconnaissance internationale à partir de 2015. L'artiste propose une expérience sensorielle plus vaste en dévoilant l'espace que nous partageons avec le monde.

La série « Voir les yeux fermés » brouille notre lien au réel afin de déborder la vision commune du monde. Cette immersion dans le paysage tient du chamanisme. Tissées de rêves et de réalité, les photographies du vivant y tracent le chemin d'un voyage intérieur. Elles embrassent les multiples strates de la conscience pour saisir la dimension invisible du monde et mieux capter sa richesse. Car Fabrice Domenet exprime la fragilité des êtres et des instants pour éprouver le monde avec empathie. Il métamorphose le regard grâce à la dissolution de la frontière qui sépare l'intime et l'extérieur.

De même, la série sur les plantes aquatiques intitulée « La peau du monde » ramène le regard au plus près de la chair du réel. Ces photographies minutieuses constituent de véritables chorégraphies végétales. Leur déploiement permet de ressentir le poids des corps et leur plasticité. La texture du papier procure à ses images la sensibilité de la peau. Le choix d'une basse résolution floute leurs contours afin de nous faire éprouver des sensations proches de la synesthésie. Avec ce retour à la présence concrète, les images de Fabrice Domenet aboutissent à la lisière entre le physique et la métaphysique.

Galerie Insula

Créée en 2008 par Véronique Cochois, la Galerie Insula est un lieu singulier de rencontre avec l'art contemporain. Une sélection artistique novatrice et exigeante pour une programmation pluridisciplinaire - peinture, photographie, sculpture, gravure et dessin - où priment la qualité des œuvres et la sensibilité qu'elles révèlent, au-delà de leur appartenance à divers courants actuels, quelque part entre figuration poétique et abstraction. Sa programmation accorde une large place aux regards portés sur le monde naturel, végétal et animal.

La Galerie Insula invite à la découverte de jeunes talents prometteurs autant que d'artistes confirmés qu'elle accompagne dans leurs projets. Installée à Paris au cœur de Saint-Germain-des-Prés depuis 2011, la galerie organise six à huit expositions par an dans ses murs. Elle participe régulièrement à différentes foires et manifestations artistiques : **PhotoSaintGermain**, Art Madrid, Art Elysées, DDessin et ArtParis ...

Galerie La Forest Divonne



12 rue des Beaux-Arts 75006
01 40 29 97 52
galerielaforestdivonne.fr

Illès Sarkantyu

Commissaire Didier Quilain

Du 13 octobre au 19 novembre 2022, la galerie La Forest Divonne présente une nouvelle exposition personnelle de l'artiste photographe Illès Sarkantyu, avec le commissariat de Didier Quilain.

Photographe et cinéaste né à Budapest en 1977, le travail d'Illès Sarkantyu est empreint des problématiques de l'absence et de la présence, de la mémoire et de l'héritage. La précision, la maîtrise de la lumière et de la technique, tout comme la variété d'approches caractéristiques de son travail seront dévoilés par la présentation de plusieurs séries de photographies. Des plus anciennes comme *Hervé* (2007- . Exposition « Dans l'atelier, l'artiste photographié, d'Ingres à Jeff Koons », Petit Palais, 2016) et *Gavrinis* (collaboration avec le Domaine de Kerguéhenec), aux séries plus récentes issues d'un projet de réappropriation d'objets trouvés dans les rues de Bordeaux, ville qu'il habite, qui sont érigés en totems de la vie contemporaine.

Galerie La Forest Divonne

Fondée en 1988 par Marie-Hélène de La Forest Divonne, la Galerie Vieille du Temple est devenue Galerie La Forest Divonne en 2015, pour son emménagement rue des Beaux- Arts. Elle a ouvert un deuxième espace, dirigé par son fils Jean de Malherbe, à Bruxelles en 2016. Deux générations de galeristes y défendent une ligne indépendante d'artistes internationaux, peintres, photographes, vidéastes et sculpteurs.

Galerie Le Minotaure & Galerie Lucas Ratton



Galerie Le Minotaure
2 rue des Beaux-Arts 75006
01 43 54 62 93
galerieleminotaure.net

Galerie Lucas Ratton
11 rue Bonaparte 75006
01 46 33 06 24
lucasratton.com

Surréalisme et arts premiers

À l'occasion de la 11^e édition du festival **Photo.SaintGermain**, la galerie Le Minotaure et la galerie Lucas Ratton s'associent pour présenter une sélection de photographies surréalistes aux côtés d'objets d'art premier de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles. Par cette mise en regard, l'exposition fait écho à cette grande tradition primitiviste qui a bouleversé la modernité artistique et tissé tant de liens entre art moderne et art dit « primitif ». On sait en effet la place centrale que prirent ces objets dans l'imaginaire et l'esthétique surréalistes, mais aussi au sein des collections des artistes et poètes du mouvement. Avec le rêve, l'inconscient et autres méandres de l'âme humaine que la psychanalyse commençait à dévoiler, l'Autre, c'est-à-dire l'ailleurs, le lointain, fut un objet de fascination et une source d'inspiration majeure pour ces artistes. Masques, statuettes, objets rituels ou du quotidien, éléments architecturaux donnèrent ainsi un souffle nouveau à leur création et prirent même place – puisque c'est notre sujet ici – au sein des compositions photographiques de certains (on pense notamment au fameux portrait *Noire et Blanche* de Man Ray en 1926, représentant Kiki de Montparnasse tenant près d'elle un masque africain baoulé). Toutefois, il ne s'agira pas de montrer des photographies surréalistes mettant en scène ces objets mais de proposer des correspondances, visuelles et/ou symboliques, entre ces derniers et des photographies surréalistes de techniques et genres divers (rayogrammes, solar fixes, microphotographies, projets d'affiche...). Ainsi, on

pourra voir sur les murs de la galerie Lucas Ratton, des œuvres de photographes majeurs tels que Ilse Bing, Erwin Blumenfeld, Theodor Brauner, Edmund Kesting, ou encore Man Ray, pour n'en citer que quelques-uns, côtoyant des objets à la plastique exceptionnelle, provenant d'Afrique subsaharienne, d'Océanie et de Colombie Britannique.

Galerie Le Minotaure

Créée en 2002 par Benoit Sapiro, expert au sein de la Compagnie nationale des experts, vice-président du Comité Professionnel des Galeries d'Art et président de l'association du Festival **Photo.SaintGermain**, la galerie Le Minotaure est située à l'ancien emplacement de la célèbre librairie des surréalistes portant le même nom. La galerie est spécialisée dans les artistes de l'École de Paris et dans l'art d'avant-garde d'Europe Centrale et de l'Est, à partir des années 1910 jusqu'aux années 1960.

Galerie Lucas Ratton

La Galerie Lucas Ratton présente des objets d'Afrique subsaharienne, d'Océanie et de Colombie Britannique. Il s'agit pour Lucas de perpétuer la tradition familiale – instaurée par son grand oncle Charles Ratton et son grand-père Maurice – de confrontation et de dialogues entre arts extra-européens et arts modernes et contemporains.

Galerie Le Salon H



6/8 rue de Savoie 75006
06 80 17 65 47
salonh.fr

Rodrigo Braga *Allégories périssables*

Engagée auprès de la scène artistique brésilienne, la galerie Le Salon H a souhaité donner carte blanche à Rodrigo Braga pour la prochaine édition de **Photo.SaintGermain**. Né en 1976 dans la grande ville de Manaus, perdue en pleine jungle d'Amazonie, l'artiste, après avoir acquis une large reconnaissance dans son pays – où il est exposé et collectionné par les plus grands musées brésiliens, a préféré s'exiler en France suite au tournant populiste incarné par Jair Bolsonaro, et ses conséquences désastreuses sur l'Amazonie.

Car c'est bien la question de la lutte entre l'espèce humaine et son environnement naturel qui constitue le fil rouge du travail de l'artiste. Qu'est ce qui nous distingue en tant qu'être biologique ? Quelles relations entretenons-nous avec le monde animal, végétal, minéral ? Jusqu'où nos pulsions prédatrices peuvent-elles nous conduire ? Autant de questions auxquelles Braga répond en mobilisant de multiples ressources plastiques, et s'engageant physiquement dans son œuvre, tout en faisant de la nature son atelier d'expérimentation. Tour à tour biologiste, naturaliste, géologue, archéologue, anthropologue, chaman, Braga sait puiser dans ses origines, son histoire personnelle, et l'inconscient collectif, les symboles et archétypes qui vont conférer à la documentation de ses actions un impact puissant. A travers la sélection de photographies où le visage de l'artiste se métamorphose en incorporant des organes d'animaux, où le mimétisme entre monde végétal et animal se fait l'écho troublant des dérèglements à venir, et où l'artiste chaman semble initier un rituel de renaissance dans un environnement

devenu minéral, l'exposition devra permettre de découvrir le parcours singulier de cet artiste essentiel.

Le salon H

Imaginé comme un salon du XXI^e siècle, le Salon H est né de la volonté de partager coups de cœurs et idées, dans les domaines des arts plastiques, de la création contemporaine et de la pensée.

En mobilisant la diversité des supports d'expression, le Salon H a pour parti pris de défricher et surprendre. Depuis 2021, la galerie s'est engagée à promouvoir la scène artistique brésilienne.

Galerie l'inlassable



18 rue Dauphine 75006
01 73 74 75 45
galerielinlassable.com

Nina Fiorentini

Reminiscenza

À l'occasion de **PhotoSaintGermain**, la Galerie L'inlassable présente la première exposition personnelle de Nina Fiorentini du 3 novembre au 3 décembre 2022. Des assemblages récents de tirages argentiques noir et blanc uniques sur planches de bois seront présentés dans le nouvel espace de la galerie situé au 18 rue Dauphine.

En utilisant les techniques de création du tirage comme le kraft, le médium ou les bandes test, Nina Fiorentini détourne le support photographique et nous entraîne, par son écriture de la lumière en noir et blanc, dans un onirisme parfois inquiétant, fondé sur les réminiscences.

Galerie l'inlassable

Fondée en 2011 par John Ferrère, la Galerie l'inlassable est une galerie d'art contemporain exposant des artistes internationaux émergents et établis.

Galerie Madé



30 rue Mazarine 75006
01 53 10 14 34
galeriemade.com

Anne Immelé

Jardins du Riesthal

Le projet photographique qu'a développé Anne Immelé dans les jardins du Riesthal montre l'évolution de la nature dans un jardin familial (auparavant jardin ouvrier). Au fil des années, la parcelle est passée d'un terrain nu à une oasis accueillant une grande variété de plantes. La nature a en partie été laissée libre d'agir et a ainsi permis aux plantes vagabondes et sauvages de cohabiter avec les plantes cultivées. Il en résulte un jardin vivant et en perpétuelle reconfiguration. La série est aussi élargie aux autres parcelles du site, présentant d'autres approches de la culture potagère. Les photos revêtent aussi une dimension sensorielle liée au temps des étés et des jeux d'enfants. Publié chez Médiapop édition, le livre éponyme paraît à l'occasion de l'exposition.

Photographe curatrice et docteure en art, Anne Immelé vit et travaille à Mulhouse. Ses séries photographiques s'inscrivent dans un rapport politique et poétique au monde, questionnant la relation de l'individu à la communauté et la possibilité du partage d'une expérience commune dans les territoires contemporains. Elle est l'auteur de plusieurs livres, dont WIR avec le philosophe Jean-Luc Nancy aux éditions Filigrane, ou Oublie Oublie, paru chez Médiapop en 2021. Son travail photographique est régulièrement exposé. Professeure à la HEAR, elle co-fonde en 2013 la BPM - Biennale de la photographie de Mulhouse, dont elle assure la direction artistique et le commissariat de certaines expositions.

Galerie Madé

La galerie Madé est spécialisée dans la représentation d'artistes photographes depuis plus de dix ans.

Elle a exposé les travaux de Marguerite Bornhauser, Lucile Boiron, Pascal Amoyel, Céline Clanet, Bertrand Cavalier, Steve Hiett, Camille Vivier, Alan Eglinton, Mark Steinmetz, Andrea Modica...

Galerie Olivier Waltman



74 rue Mazarine 75006
01 43 54 76 14
galeriewaltman.com

Tali Amitai-Tabib *Hotel*

La série *Hotel* de Tali Amitai-Tabib se présente tout d'abord comme un hommage de l'artiste à deux figures importantes de la scène culturelle israélienne des années 1950 : l'architecte Abba Elchanani et le photographe David Serry.

Considéré comme l'un des architectes les plus importants en Israël, Abba Elchanani (1818-2008) se voit commander en 1947 la construction d'un immeuble près de Tel Aviv : c'était à la fois un immeuble de rapport et un hôtel où des couples venaient secrètement se retrouver.

Le photographe David Serry (1913-1981), quant à lui, fut notamment connu pour ses portraits d'anonymes, posant ainsi un regard quasi-anthropologique sur la société de son époque.

À sa mort, son fils Shlomo, récupérant le fond photographique de son père, entreprit un important travail d'archivage et en donna à Tali Amitai-Tabib le libre accès.

Dès cet instant, celle-ci a cherché à donner une seconde vie, non seulement à ces négatifs mais également à l'histoire de cet immeuble et aux résidents qui l'occupaient. Il constitue, à ses yeux, une métaphore puissante de la vie Tel-avivienne, faite d'une pluralité d'origines ethniques, de catégories sociales et de mœurs aujourd'hui largement acceptées.

Par le procédé du photo-montage, elle a intégré des personnages photographiés par David Serry dans les prises de vues qu'elle a elle-même réalisées dans cet immeuble.

Entre documentaire et la fiction, l'artiste poursuit son exploration de la société israélienne, telle qu'elle s'est construite, entre défis, paradoxes, poids de l'Histoire et soif de modernité...

Galerie Olivier Waltman

Depuis 2005, la galerie s'attache à promouvoir les travaux d'artistes issus de différentes régions du monde, aussi bien émergents que confirmés. Leurs pratiques artistiques touchent à la peinture, la photographie, la sculpture, le design ainsi que les arts électroniques. Elle s'engage à développer pour eux une plateforme de monstration et de visibilité dans ses espaces de Paris, Londres et de Miami ainsi que sur plusieurs foires d'art contemporain internationales. Une résidence d'artiste à Miami, créée en 2019, s'inscrit dans cette volonté d'encourager les échanges et de soutenir la création contemporaine.

La galerie est membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art (France) et de la Miami Art Dealers Association (U.S.A.)

Galerie Roger-Viollet



6 rue de Seine 75006
01 55 42 89 00
galerie-roger-viollet.fr

Laure Albin Guillot

L'élégance du regard

Du nu masculin et féminin, à la photographie publicitaire naissante en passant par la photomicrographie, la nature morte, la mode et le portrait, Laure Albin Guillot (1879-1962) participe activement à la Nouvelle Photographie de l'entre-deux-guerres.

À la fin des années 1920, avec son époux scientifique, elle fait émerger la beauté de ce qui est invisible à l'œil nu en imaginant ses microphotographies sur autochromes. Photographe mondaine de renom, elle portraitise des personnalités du monde des arts et de la culture, tout comme des anonymes de la bourgeoisie parisienne. Pionnière en photographie de nus, ses études du corps féminin et masculin sont soigneusement recadrées au crayon à papier directement sur un tirage de lecture avant d'en tirer une épreuve définitive.

Dans les années 1930, avec l'essor de la photographie publicitaire, Laure Albin Guillot traite les commandes de l'industrie du luxe, de la mode, de la cosmétique ou du tabac avec la même rigueur du cadrage et de la lumière, n'hésitant pas même parfois à intervenir dans le message à faire passer.

Auteure de nombreux ouvrages et d'expositions, membre de la Société Française de Photographie, de la Société des Artistes Photographes, directrice des archives photographiques des Beaux-Arts, Laure Albin Guillot s'éteint en 1962 laissant une œuvre immense, éclectique et cohérente dont la majorité est acquise par l'agence Roger-Viollet en 1964. Son fonds d'atelier est conservé par la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et est diffusé en exclusivité par la Galerie Roger-Viollet.

Galerie Roger-Viollet

Cette agence photographique créée en 1938, est une des plus anciennes agences françaises. Ses collections constituent un fonds photographique unique en Europe avec plus de 6 millions de documents couvrant plus de 180 ans d'histoire parisienne, française et internationale.

Ce lieu singulier dédié à la photographie d'archive à su conserver son âme et propose depuis fin 2020, un nouvel espace d'exposition, un espace de consultation et de vente de tirages, et un coin librairie.

Hôtel de l'Industrie & Galerie Binome



Hôtel de l'industrie
4 place St-Germain-des-Prés
75006
01 44 39 20 50
industrienationale.fr

Pierre-Jérôme Jehel, Fabrice Laroche, Baptiste Rabichon

L'écho des Lumières

En deux volets, l'exposition à l'Hôtel de l'industrie, soutenue par la Galerie Binome, explore l'histoire de la photographie et la matérialité du médium. Ou comment la mémoire d'un lieu ou d'un idéal s'inscrit dans les grains argentiques de l'image ?

Une origine du monde des images. La *Caverne des Lumières* de Pierre-Jérôme Jehel s'inspire des premières expériences des frères Lumière en 1877 sur la côte bretonne dans la grotte de La Goule aux Fées. Une réflexion sur l'image, mêlant rêve et réalité, qui parcourt les principes de la photographie jusqu'à la 3D. « Pourquoi la Goule aux fées ne serait-elle pas le lieu secret où s'est inventé le régime moderne d'iconicité ? », suggère en regard l'historien Alain Rauwel. La série s'accompagne d'un livre publié chez Filigranes ainsi qu'un film expérimental *Les archives imaginaires*, réalisé avec Fabrice Laroche dont est tirée une sélection de photogrammes.

Performance en laboratoire de Baptiste Rabichon & Fabrice Laroche, *Les intermittences du cœur*, exposé à la Galerie Binome en 2021, est une série d'épreuves chromogènes tirées à partir d'autochromes des jardins d'Albert Kahn. Par-delà le défi technique, le duo joue sur la magie de la révélation, exaltant d'intimes rapports à l'image, et « procède d'un véritable détournement de la nature canonique du photographique, tant le fait de créer un négatif à partir des autochromes est proprement contre-nature », souligne le critique d'art Philippe Piguet. Le titre emprunté à Marcel Proust vient augmenter la dimension mémorielle de ces images.

Un lien symbolique que prolonge le lieu d'exposition, siège de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, qui accueillit le 22 mars 1895 la projection de « photographie animée » des frères Lumière, considérée comme le premier film de l'histoire. La Société d'encouragement, fidèle à ses liens avec l'image, est à l'initiative de la création en 2018 du Prix Étudiant de la Photographie Industrielle.

Galerie Binome

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010 dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe régulièrement à des foires internationales d'art contemporain et de photographie. La programmation s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports.

Ségolène Brossette Galerie



15 rue Guénégaud 75006
09 87 03 00 65
segolenebrossette.com

Christophe Beauregard *Face à moi mon image*

Cette exposition réunit : Christophe Beauregard, photographe et Mathieu Delacroix, designer, qui tous les deux ont réalisé, à cette occasion, des œuvres en échos au travail de l'autre. Dans cette réciprocité, Christophe Beauregard met en scène le design de Mathieu Delacroix dans ses compositions photographiques et, via des jeux de miroirs, de lumière et de couleurs, Mathieu Delacroix utilise à son tour les outils du photographe.

Ici Christophe Beauregard nous présente sa toute dernière série réalisée autour d'une personne : Vianney Desplantes. Il est non-binaire. Il n'est pas seulement un homme, ni une femme. Il est double et à la fois unique.

A travers le portrait, sujet de prédilection du photographe, il va tenter de représenter cette ambivalence, cette recherche d'identité et de point net, dans ce mouvement perpétuel. Ainsi, Vianney Desplantes devient aussi l'auteur d'une performance.

Ce dernier, au même titre que les œuvres de Christophe Beauregard et de celles de Mathieu Delacroix, se retrouve confronté à sa propre image. Tel l'avait été Narcisse, qui tomba amoureux de son reflet dans l'eau. À l'instar d'Ovide, Christophe Beauregard, grâce à son objectif, transforme aussi Vianney Desplantes en fleur, de la même manière qu'il photographie ses modèles. En effet, Christophe Beauregard s'inspire beaucoup de peintures et compose ses photographies avec une attention portée particulièrement sur la couleur, la lumière, la perspective, le relief, en grande partie grâce à l'utilisation de gélatines de couleurs.

Ségolène Brossette Galerie

La Galerie a pour vocation de placer la photographie et le dessin dans l'art contemporain à travers l'œuvre d'artistes, en majorité français, qui utilisent le dessin ou/et la photographie en s'inspirant d'autres pratiques artistiques. Ces deux arts sont chacun une partie d'un tout qu'il devient important de regarder dans son ensemble, d'élargir le spectre pour mieux se rapprocher du sujet. Au-delà des techniques utilisées, les artistes évoquent chacun à leur manière une sensibilité au monde qui nous entoure, que ce soit sur la nature humaine, le rapport au vivant ou à notre civilisation.

Delpire & co



13 rue de l'Abbaye 75006
01 42 03 21 83
delpireandco.com

William Klein

Qui êtes-vous Polly Maggoo ?

Je disais à l'époque que je voulais faire un film qui consisterait à tourner les 13 boutons d'un poste de télévision en passant d'une chose à l'autre... un poste de télévision fou.

William Klein

Qui êtes-vous Polly Maggoo ?, film culte écrit et réalisé par l'artiste photographe William Klein a été produit par Robert Delpire en 1966. Le livre, publié en novembre 2022 par delpire & co, présente pour la toute première fois cette satire moderne et délirante du milieu de la mode et des médias sous la forme d'un roman-photo (ou ciné-roman).

À partir des images et des dialogues du films de William Klein, ce photo-roman à la mise en page graphique et ludique raconte les aventures de Polly Maggoo, mannequin vedette incarnée par Dorothy McGowan (mannequin pour Vogue dans les années 1960) ; entre le monde de la mode, celui de la télévision, et un royaume d'opérette dont le prince héritier, Sami Frey, s'éprend de la jeune modèle.

Critique déjantée d'une époque et de ses démons, ce ciné-roman loufoque est porté par des dialogues et un casting détonnant (Alice Sapritch, Delphine Seyrig, Jean Rochefort, Philippe Noiret, Roland Topor, Jacques Seiler...). Les cadrages ciselés réalisés par un maître de la photographie, rythment la composition des pages du livre.

L'installation présentera des tirages, photographies de plateau, documents d'époque et une série d'éditions limitées réalisées pour l'occasion.

Pendant le festival, la librairie accueille des événements liés aux nouvelles parutions delpire & co - Vincen Beeckman pour *La Devinière* ; Sarah Moon pour *Dior par Sarah Moon* - ainsi qu'une série de rencontres avec des auteurs et éditeurs internationaux qui accompagnent une sélection de livres et d'éditions spéciales.

Delpire & co

delpire & co ouvre un nouveau chapitre de l'histoire des éditions Delpire, en continuité avec l'esprit et la démarche de « montreur d'images » de Robert Delpire, son fondateur.

Situé au 13, rue de l'Abbaye à Saint-Germain-des-Prés, à la fois maison d'édition, librairie, galerie, lieu de vie et de rencontres, delpire & co œuvre à la naissance de projets photographiques exigeants, d'écritures photographiques singulières, de rencontres entre le texte et l'image, de recherches curatoriales, de découvertes de nouveaux talents comme de travaux oubliés, de points de vue politiques et d'expressions sensibles.

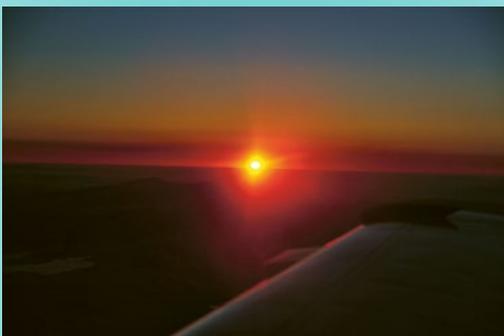
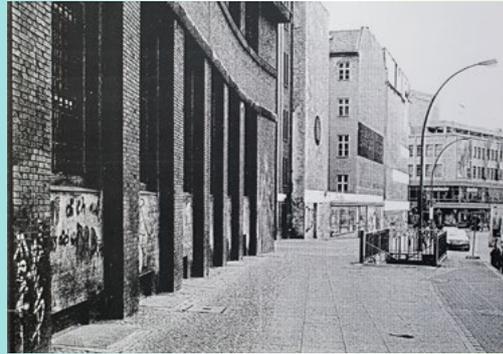
Hôtel La Louisiane

DATES ! Du 10 au 13 novembre 2022

60 rue de Seine 75006
01 44 32 17 17
hotel-lalouisiane.com

Prenant pour point de départ une réflexion sur les pratiques éditoriales dans la création photographique contemporaine d'une part et le lieu mythique que représente l'hôtel La Louisiane au cœur de Saint-Germain-des-Prés d'autre part, **PhotoSaintGermain**, avec la collaboration artistique de Bandini Books, propose à une dizaine d'artistes et éditeurs d'investir une chambre d'hôtel pendant quatre jours. Dans la continuité de l'énergie créatrice qui émane de La Louisiane, connue pour sa tradition d'accueil des artistes depuis les années 1930, **PhotoSaintGermain** présente une intrication de plusieurs curations liées à l'image et son utilisation entre performance, exposition et publication.

Coproduction **PhotoSaintGermain**



1. Fel-food freeze-dried compressed vegetable bar as eaten by a GI close-up, « Better Food for our fighting men » (Matthieu Nicol), © US Army
2. Hannah Darabi & Benoit Grimbart, *Neuköln* « Heroes », 2013
3. Takuma Nakahira, *Bedroom* © Satori Books

4. Alexia-Lazare Monduit, *Emotion 2*
5. *Boxeurs*, vers 1930-1950 © Un livre-une image
6. Stéphanie Solinas, *Le soleil ni la mort*, © delpire & co, 2022
7. Mark Steinmetz, « The South Trilogy »

Hôtel La Louisiane

DATES ! Du 10 au 13 novembre 2022

Coproduction PhotoSaintGermain

Alexia-Lazare Monduit

« Pink Flag, Wire. La vie blessée rose un appareil à la main et un disque dans la tête. Elle accoste dans une chambre d'hôtel complètement décalée. » À partir de cette didascalie, je plongerai mes photographies dans le bain d'une musique dissonante. Mes photographies fonctionnent comme des réminiscences à la dérive. Une pulsation secrète les relie au monde. Par la musique j'essaierai de les ajointer en un seul bloc solide.

Alexia-Lazare Monduit

Hannah Darabi & Benoit Grimbert *Neuköln «Heroes»*

Au milieu des années 1970, David Bowie décide de s'installer dans l'anonyme Berlin. 35 ans plus tard, Hannah Darabi et Benoit Grimbert ont conçu un livre d'artiste autour du quartier de Neuköln, auquel Bowie a dédié une chanson de son album «Heroes» (Neuköln «Heroes», 2013, Bartleby & Co.).

En écho au passé de La Louisiane, qui a accueilli tout au long des années 1960-1970 des musiciens de la scène rock internationale, une installation inédite de ce projet met en dialogue des photographies et des livres se référant à l'univers berlinois de Bowie.

Matthieu Nicol *Better food for our fighting men*

Better food for our fighting men est une sélection d'images d'archives datant des années 1970 à 1990 issues d'un centre de recherche et développement de l'armée américaine. Nourrir les troupes est un défi logistique, sanitaire et psychologique majeur pour la première armée du monde. Du Mess des officiers au self-service de la caserne, de la cantinière de campagne à la ration individuelle de survie en terrain hostile, l'enjeu est de livrer une nourriture qui prendra soin de la santé physique comme du moral des troupes. Ces images documentent les expériences réalisées par les nutritionnistes et logisticiens de ce «food science lab», les tests de qualité sur des panels de consommateurs «en situation», et des images de studio des différents produits disponibles à la carte. Un livre (RVB Books / Too many Pictures) est publié à l'occasion. Une séance de dégustation de rations militaires françaises et américaines aura lieu le 10 novembre au soir à la cafétéria de l'hôtel.

Stéphanie Solinas *Le soleil ni la mort (chambre de lecture)*

Stéphanie Solinas propose à l'hôtel La Louisiane une chambre de lecture pour parcourir son nouvel ouvrage *Le soleil ni la mort* paru aux éditions delpire & co, dans lequel elle questionne notre quête d'immortalité en croisant ses photographies d'un moment suspendu dans le ciel californien et sa rencontre avec les dirigeants de la société américaine de cryogénéisation Alcor. Permettant aux visiteurs de faire pleinement l'expérience de la traversée intégrale du livre, l'espace intime, contigu et protecteur de la chambre d'hôtel devient capsule temporelle, comme un écho confortable aux thermos d'Alcor transportant les corps d'une réalité à une autre. Dans cette chambre de lecture pensée pour 4 personnes, Solinas viendra régulièrement occuper une 5^e place, ouvrant la possibilité d'un dialogue.

Un livre-une image. Collection *Précipité*

Connaissez-vous la carte photo, celle qui accompagne la photographie depuis le début du XX^e siècle ? Que ce soit en studio ou en extérieur, chacun se fait tirer le portrait dans des décors peints, urbains ou naturels sur un support souvenir. «Un livre – une image. Collection» a constitué un inventaire

des pratiques de la carte photographique. Assemblé par séries thématiques, c'est aujourd'hui une collection d'albums – réalisés par Laurel Parker Book – qu'il vous est offert d'explorer tout autant qu'un pan méconnu de l'histoire de la photographie.

Projet de la collection : Emmanuelle Fructus
Concept des albums : Laurel Parker Book
Commissaires : Nathalie Amaé & Valérie Fougeirol – Savage collective

Sasori Books *Love Hotel*

Librairie en ligne spécialisée dans le livre rare, Sasori Books s'empare de la chambre 34 et la transforme en love hotel le temps de quelques nuits. Entre Paris et Tokyo, la sélection d'ouvrages photographiques présentés et en vente sera exclusivement dédiée à l'amour et à l'intimité. Initiée par Emilie Lauriola, cette chambre éphémère prendra une autre dimension en soirée à travers une programmation encore secrète de rencontres et de lectures sur ses draps.

Galerie Kominek Mark Steinmetz, *The South Trilogy*

La galerie Kominek est très heureuse de présenter une rare sélection de tirages argentiques de l'œuvre principale de Mark Steinmetz : *The South Trilogy*. Steinmetz ne prétend pas être avant-gardiste ou inventeur. Ses images s'inscrivent dans une tradition documentaire-humaniste en noir et blanc dont il a hérité et qu'il souhaite préserver et perpétuer pour la jeune génération.

François Bellabas & Thibault Brunet *Sans Titre*

Tous les mois, les deux artistes François Bellabas et Thibault Brunet invitent un-e artiste pour une discussion autour du métier qu'il exerce. L'envie derrière cette discussion est de montrer l'art comme étant un travail comme les autres. En une journée de Streaming, ils invitent des artistes présentés dans le cadre de *Photo.SaintGermain*. La parole est libre, on revient sur leur présence dans le festival. Ce que cette exposition représente pour elleux, leurs envies, leurs espoirs. Cela permet aussi de faire un point sur ce qu'est une carrière d'artiste et s'il existe ce qu'on appelle des « tournants de carrières ». Ces entretiens seront streamés en direct sur Twitch, plateforme de streaming très connue. Ils seront également stockés après montage sur les plateformes de podcast.

Cinéma Bandini

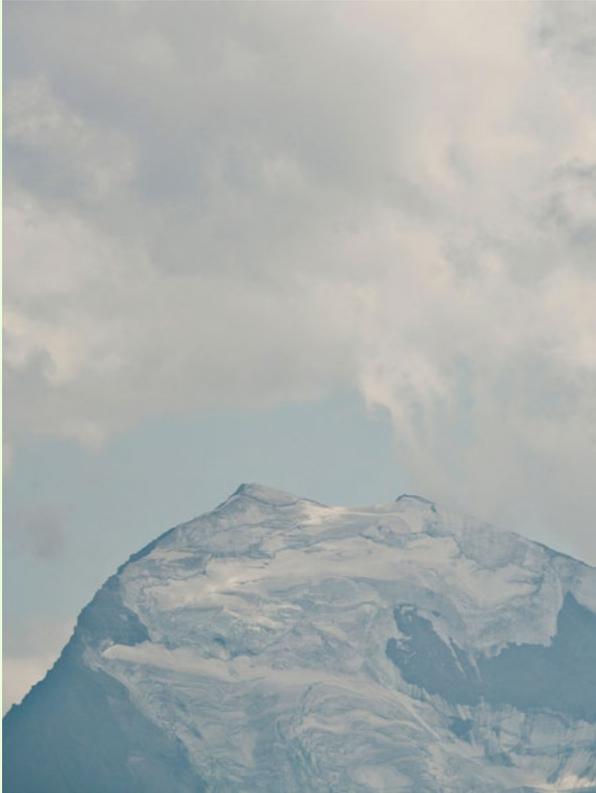
Bandini Books présente *Cinéma Bandini* une projection de films et de vidéos réalisés par des artistes et des cinéastes du monde entier. Animé par l'artiste Raphael D'Alo.

Hôtel La Louisiane

C'est dans un écrin de tous les chaos, libertés, bavardages insensés et pourtant précieux que l'Hôtel La Louisiane a construit son identité ; au 60 rue de Seine en plein cœur de Saint-Germain-des-Prés. Depuis Rimbaud et Verlaine, les artistes, créateurs et voyageurs en quête d'étonnements s'installent le temps d'un bref séjour d'une résidence – parmi ceux qui y ont vécu : Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Juliette Gréco, Lucian Freud, Albertine Sarrazin, Syd Barret, Keith Haring, Quentin Tarantino et d'autres contemporains à qui l'Hôtel La Louisiane doit la discrétion.

cadre en seine [] labo-atelier-régie

Librairie des Alpes



6 rue de Seine 75006
01 43 26 90 11
librairiedesalpes.com

Maurice Schobinger & Julien Lacroix

Duo aux sommets

Maurice Schobinger, 62 ans, est Suisse. Julien Lacroix, 35 ans, lui est savoyard. Tous les deux sont alpinistes avertis et photographes. La montagne les rassemble à la Librairie des Alpes.

SOMMETS OU LE BOUT DU MONDE

Par la radicalité des cadrages, Maurice Schobinger évoque la belle et douce fragilité de l'habitat du vivant. Passé ces sommets, ultimes limites entre Terre et ciel, s'étendent quelques kilomètres d'atmosphère protectrice puis l'infini, les étoiles, les galaxies. Toutes ces images ont été réalisées en des lieux faciles d'accès pour le quidam, nul besoin d'être un sportif chevronné, d'employer l'hélicoptère ou l'avion. Le bout du monde est à la portée de nos yeux, il suffit de regarder. L'artiste a publié plusieurs ouvrages aux Éditions Noir sur Blanc. Les images de cette exposition sont une préfiguration de son prochain livre à paraître.

AUTOUR DE L'AIGUILLE VERTE

Julien pratique la montagne. Il la vit. Il sait avancer et montrer. Son œil souligne les sommets sans artifices, quand ils se dressent et que les vides augmentent l'espace en s'ouvrant vers les ciels. L'aiguille est ici son totem. Il cite Henri Isselin, dans *Du côté de l'Aiguille Verte*: « Est-il important d'avoir fait l'Aiguille Verte mon oncle? Rien n'a d'importance en soi, ce sont les déserts des hommes qui confèrent aux choses et aux actes une importance particulière. (...) puis il déploya une carte. La Verte c'est d'abord la plus haute montagne qui soit

intégralement française. Comme tu le vois, cette montagne est formée par la convergence de quatre arrêtes, ce qui lui donne une structure d'un puissant équilibre. » Julien Lacroix a publié deux livres : *Les grandes solitudes de Jacques Balmat*, Éditions Librairie des Alpes, 2020; et *Mon Guide*, Éditions Mons, 2022.

Librairie des Alpes

Livres rares, topo-guides introuvables, cartes anciennes, gravures originales, objets de curiosité, tirages vintage ou contemporains... la Librairie des Alpes est depuis 1933 le camp de base des amoureux de la montagne.

Quai de Solférino

Coproduction PhotoSaintGermain



Promenade des berges de la
Seine André Gorz 75007
Visible 7j/7

Revoir Paris

Collection Jean-Marie Donat

Cette série issue de la Collection Jean-Marie Donat regroupe des photographies vernaculaires, anonymes, dans lesquelles la mention « PARIS » est présente, parfois comme une évidence, parfois très discrètement. Cette série confronte l'imagerie immédiate liée à ce mot, qui désigne pour le regardeur de façon irrésistible la Ville Lumière – et les fantasmes qui en découlent ! –, avec la réalité toponymique de la multitude d'endroits nommés Paris ou indiquant comment s'y rendre. À travers cette série, à travers cette abondance de mention « PARIS », le regardeur s'en approche sans jamais y être. Le lieu s'échappe.

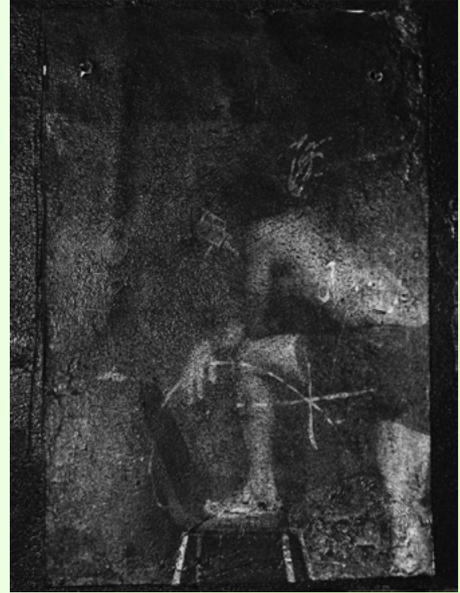
Jean-Marie Donat a joué sur ce motif dans une précédente série intitulée « I AM NOT THERE », regroupant des photographies de personnes posant devant des panneaux signalant le chemin vers des lieux prestigieux ou touristiques. Paradoxalement, pour pouvoir montrer « qu'on y était », il fallait prendre une photo en dehors du lieu même, devant le panneau d'indication. On y est presque, mais pas tout à fait.

La série REVOIR PARIS est une prolongation, comme une ramification de ce travail au long cours. La particularité de la démarche artistique de Jean-Marie Donat est le développement de séries photographiques autour de sujets ou de détails répétitifs. Il s'approprie, recontextualise et lie entre elles les images collectées et leur donne une nouvelle signification. Ici la mention « PARIS » est parfois imperceptible et demande à être redécouvert dans les interstices de la photographie.

La collection dont est issue cette série a été constituée sur plus de 30 ans. Elle est principalement composée d'images vernaculaires, photographies d'amateurs, d'anonymes. Elle couvre plus d'un siècle d'histoire de la photographie (1880-1990). À partir de ce travail de sédimentation sur le temps long et d'introspection sur ce fonds, Jean-Marie Donat construit depuis les années 80 ce corpus photographique avec la volonté de donner une lecture singulière du XX^e siècle.

Sur le Quai de Solférino, vous trouverez également le prolongement de l'exposition *Venezuela : The Wells Run Dry*, présentée au Réfectoire des Cordeliers et montrant le travail de Fabiola Ferrero, lauréate de la 12^e édition du Prix Carmignac du photojournalisme.

Rubis Mécénat Hors les murs



12 rue Jacques Callot 75006
01 45 86 30 07
rubismecenat.fr

Jabulani Dhlamini & Thembinkosi Hlatshwayo

Commissaire Valérie Fougeirol

À l'occasion des 10 ans du programme photographique Of Soul and Joy mené par Rubis Mécénat dans le township de Thokoza au sud-est de Johannesburg en Afrique du Sud, le fonds de dotation invite deux photographes sud-africains du projet, Jabulani Dhlamini et Thembinkosi Hlatshwayo à venir présenter en France un nouveau travail photographique élaboré en étroite collaboration autour du thème de la mémoire.

Dans le cadre du festival **Photo.SaintGermain** et sous le commissariat de Valérie Fougeirol, les deux photographes qui se sont rencontrés en tant que mentor et élève d'Of Soul and Joy ont choisi de croiser leurs expressions, là où mémoire personnelle et trauma s'imbriquent. Jabulani retourne dans la campagne de son enfance, paysage où résonne la parole affective de générations passeurs de l'histoire et Thembinkosi, dans la taverne familiale, où les souvenirs de la violence se muent en spectres fantomatiques incrustés dans les murs et les objets.

L'exposition *iHubo* - Whispers* construite en miroir, se nourrit des surgissements de la mémoire – entre passé et présent, entre couleur et noir et blanc – sillons d'histoires personnelles qui se croisent et s'enchevêtrent, pour que puisse exister un Présent.

** Terme zoulou signifiant « hymne », processus d'archivage sous la forme d'une chanson, avec l'intention spécifique de préserver l'histoire.*

Rubis Mécénat

Rubis Mécénat, fonds de dotation du groupe Rubis, promeut depuis 2011 la création artistique dans l'ensemble des pays du Groupe. Le fonds développe des initiatives artistiques et sociales pérennes à travers l'implantation de programmes éducatifs autour des arts visuels et du design auprès de jeunes adultes issus de communautés défavorisées dans certains pays du Groupe. Parallèlement il accompagne, en France et à l'étranger, des artistes par le biais de commandes d'œuvres pour des lieux spécifiques et pour les sites industriels du Groupe, en association avec des institutions culturelles. Pour chaque commande, Rubis Mécénat aide à la production des œuvres et accompagne l'artiste tout au long de sa recherche et du processus de création. Cet accompagnement passe aussi par un soutien de plus long terme, via l'achat d'œuvres et la réalisation d'éditions et de vidéos d'artistes.

Contacts

**contact@
photosaintgermain.com**

Aurélia Marcadier

Directrice

+33 6 13 30 02 84

**aureliamarcadier@
photosaintgermain.com**

Justine Lacombe

Chargée de projets

+33 7 82 69 63 50

**justinelacombe@
photosaintgermain.com**

**Agence Relations Media
Catherine & Prune Philippot**

+33 1 40 47 63 42

**cathphilippot@
relations-media.com**

**prunephilippot@
relations-media.com**

f facebook.com/photosaintgermain
@ instagram.com/photosaintgermain
@photosaintgermain #photosaintgermain

photosaintgermain.com

Partenaires



FONDATION
CARMIGNAC | PRIX
PHOTO-
JOURNALISME

Fondation Carmignac
24 place Vendôme 75001
fondationcarmignac.com

La Fondation Carmignac a été créée en 2000 par Edouard Carmignac, entrepreneur et président de la société Carmignac Gestion. Elle s'articule aujourd'hui autour de trois axes qui se sont développés successivement : la Collection Carmignac, le Prix Carmignac du photojournalisme et la Villa Carmignac à Porquerolles.

Constituée au fil des années, la Collection Carmignac compte aujourd'hui plus de 300 des XX^e et XXI^e siècles : des pièces majeures d'Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Jean-Michel Basquiat, Gerhard Richter, Martial Raysse... mais également un large panel d'œuvres d'artistes jeunes ou de pays émergents. Le Prix Carmignac, créé en 2009 en réponse à la crise des médias, soutient chaque année la production d'un reportage d'investigation et sa diffusion avec une exposition itinérante et un catalogue. Depuis 2018, la Fondation Carmignac développe son offre culturelle dans un espace ouvert au public, la Villa Carmignac. Lieu d'art comprenant 2000m² d'espaces d'exposition et 15 hectares de jardins au cœur d'un site protégé sur l'île de Porquerolles, elle propose des expositions temporaires, met en place des actions culturelles et artistiques, et présente des œuvres permanentes conçues spécialement pour le lieu.

Partenaires



FONDATION
L'Accolade
INSTITUT DE FRANCE

Fondation L'Accolade
23 quai de Conti 75006
fondationlaccolade.com

La Fondation L'Accolade – Institut de France a pour vocation de soutenir, promouvoir et favoriser la création artistique. Elle porte une attention toute particulière à des créations, démarches, projets, et actions qui sont portés par des artistes en lien avec les thèmes que sont l'eau, l'environnement, la fragilité du vivant et le féminin. Elle a également pour but de valoriser et promouvoir le Matrimoine, c'est-à-dire le legs des femmes ayant eu une importance historique ou artistique. À ce titre, elle développe un programme de résidences de recherche et de création au cœur de Paris dans un appartement/atelier. Sa première saison de résidences en 2021 était placée sous le signe du vivant.

Elle est également à l'initiative avec Epicenter Projects – une plate-forme artistique et curatoriale basée en Californie – de la création d'un centre d'art à Palm Springs, THE ELEMENTAL, dont la programmation est notamment dédiée à des expressions et créations artistiques liées au vivant, au Land et Earth Art. THE ELEMENTAL a ouvert ses portes en février 2022 avec une exposition inaugurale intitulée *Gaia Hypothesis, Chapter One : Earth, Water, Fire, Air.*

Partenaires

BUREAU
BAILLET
avocats

BUREAU BAILLET avocats
28 cours Albert 1^{er} 75008
bureaubaillet.com



Bureau Baillet (BBa) est une société d'avocats disposant d'une expérience reconnue dans le domaine du droit des contrats et de la gestion contractuelle.

Fondée en 2017, BBa accompagne des entrepreneurs en France et à l'étranger dans le secteur de la création (depuis l'aménagement du territoire jusqu'au design mobilier), pour la rédaction, la négociation et le suivi de leurs contrats opérationnels.

Le lien entre BBa et le festival **Photo.SaintGermain** s'explique par un plaisir partagé d'explorer le monde et de se connecter à sa beauté et son excellence. Depuis 2016, BBa soutien ainsi la jeune création photographique qui offre, année après année, d'admirables curiosités qui sont autant d'expériences de la différence et de rencontres réjouissantes. Partager avec cœur et audace. L'enjeu est immense et magnifique.

Partenaires



ADAGP
11 rue Duguay Trouin 75006
01 43 59 09 79
adagp@adagp.fr
adagp.fr

PHOTOGRAPHES ! DANS VOTRE OBJECTIF, LA PRIORITÉ :
VOS DROITS COLLECTIFS

Créée en 1953, l'ADAGP est la société française de perception et de répartition des droits d'auteur dans le domaine des arts graphiques et plastiques. Forte d'un réseau mondial de près de 50 sociétés sœurs, elle représente aujourd'hui plus de 138 000 auteurs dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, architecture, design, bande dessinée, manga, illustration, street art, création numérique, art vidéo...

L'ADAGP gère l'ensemble des droits patrimoniaux reconnus aux auteurs (droit de suite, droit de reproduction, droit de représentation, droits collectifs), pour tous les modes d'exploitation : livre, presse, publicité, produits dérivés, enchères, vente en galerie, télévision, vidéo à la demande, sites internet, plateformes de partage entre utilisateurs...

Plus de 64 000 photographes du monde entier sont représentés par l'ADAGP, qui perçoit et répartit leurs droits et se bat pour l'amélioration du droit d'auteur en France et dans le monde.

Adhérer à une société d'auteurs est le seul moyen de recevoir les droits collectifs qui vous sont dus (photocopies, copie privée numérique, télévision par câble, prêt en bibliothèque...). Si vous le souhaitez, l'ADAGP peut gérer vos droits lorsque vos photos sont utilisées dans l'édition, la presse, à la télévision ou sur internet... Vous pouvez aussi recevoir des droits en cas de revente de vos tirages originaux (droit de suite).

L'adhésion coûte 15,24€ et ne nécessite aucune cotisation annuelle. Les frais de gestion de l'ADAGP sont de 10% sur les droits collectifs.

Vous aussi, rejoignez l'ADAGP et percevez vos droits d'auteur.

la saif

Société des Auteurs
des arts visuels
et de l'Image Fixe



La Saif
82 rue de la Victoire 75009
01 44 61 07 82
saif.fr

PHOTOGRAPHES,
ADHÉREZ POUR FAIRE VALOIR VOS DROITS !

La Saif – Société des auteurs des arts visuels et de l'image fixe – est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels, elle représente aujourd'hui plus de 7000 auteurs, dont 4500 photographes.

Ses sociétaires sont les auteurs qui la rejoignent en achetant une part sociale de 15,24 € et participent démocratiquement à ses décisions lors de l'assemblée générale annuelle, au conseil d'administration et dans les commissions. Les ayants droit peuvent également adhérer à la Saif.

Adhérer à la Saif c'est pouvoir bénéficier des « droits collectifs ». La loi a instauré une gestion collective de certains droits, en raison de l'impossibilité pour un auteur de gérer seul les exploitations multiples qui sont faites de ses œuvres. Avec le foisonnement des nouvelles techniques de production, de diffusion et de stockage des images, le législateur institue régulièrement des nouveaux droits gérés collectivement par les sociétés d'auteurs.

Actuellement ces droits collectifs sont :

- la copie privée audiovisuelle et numérique : créée en 1985, la rémunération des auteurs pour copie privée est une exception au droit d'auteur qui fait l'objet d'une compensation financière, elle vient compenser l'autorisation qui est faite à chaque personne de réaliser pour son usage privé des copies des œuvres. D'abord éligible sur les supports audiovisuels, elle est étendue depuis 2001 aux supports numériques ; cette rémunération sert aussi à soutenir des manifestations culturelles partout en France. 25 % du montant total de la rémunération pour copie privée finance ces manifestations dans l'intérêt général
- le droit de reprographie : rémunération perçue pour les photocopies des œuvres publiées dans la presse ou l'édition
- la retransmission par câble : rémunération au titre de la reprise des émissions de télévision sur les réseaux câblés
- le droit de prêt public : rémunération au titre du prêt de livres en bibliothèque

Ces différentes exploitations génèrent des revenus supplémentaires qui vous sont reversés par une société d'auteurs : la Saif !

La Saif peut également gérer vos droits individuels comme le droit de reproduction et de présentation publique, elle peut négocier pour vous des accords généraux avec les diffuseurs (télévision et internet, ...) et elle a été agréée par le Ministère de la Culture pour gérer le droit de suite (rémunération sur la revente publique des tirages originaux dans les salles de vente et les galeries).

Depuis sa création la Saif œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur et entretient un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales (Ministère de la Culture, Parlement, CSPLA, Union Européenne...) pour faire entendre la voix des auteurs.